

Note de positionnement sur le projet INCREASE

Collectif Mètis

31 janvier 2021

collectif_metis@riseup.net

Certains membres du Réseau Semences Paysannes ont été démarché pour participer au projet de recherche INCREASE qui vise à « *préserver l'agro biodiversité* ». Nous avons notamment reçu un mail nous invitant à les rejoindre, à travers des applications web, réseaux sociaux et autres plateformes numériques, pour « *tester une approche décentralisée innovante de la conservation, de la multiplication et du partage des semences [de haricots] afin de préserver l'agro-biodiversité* ». Le message se termine par « *Rejoignez-nous ! Donnez une chance à l'agro-biodiversité !* ».

Ne nous leurrions pas. Ce projet se situe dans la droite ligne de ce que nous avons pu observer ces dernières années: il s'agit pour les jardiniers et les paysans participant à ce genre d'initiative « participative » de pourvoir le système semencier officiel en données sur leurs semences.

Recoupés avec des données moléculaires, ces projets permettent de décrire les variétés paysannes dans une grande gamme d'environnements afin de mieux caractériser leurs comportements et ainsi trouver de nouveaux allèles intéressants à insérer dans de nouvelles variétés industrielles via les biotechnologies et le brevet. Le projet INCREASE ne s'en cache pas d'ailleurs. Parmi ces objectifs, on peut lire: "*Development of new knowledge, such as gene discovery or genomic prediction, made easily available through a web-based searching and visualisation tool to identify appropriate sources of germplasm*" (développement de nouvelles connaissances, telles que la découverte de gènes ou la prédiction génomique, rendues facilement accessibles par un outil de recherche et de visualisation basé sur le web, afin d'identifier les sources appropriées de germoplasme).

Si nous faisons un tour sur les partenaires, on peut apercevoir un semencier obtenteur italien mais aussi Terres Inovia (ex CETIOM) qui est l'institut technique de la filière oléoprotéagineuse française. Cet institut s'est clairement positionné sur la déréglementation des nouveaux OGMs¹. D'où notre question: où et comment finiront les données produites de façon participative et décentralisées par les gentils citoyens?

La « participation » n'est ici qu'un moyen pour recueillir gratuitement des données pour ensuite les exploiter à des fins commerciales, quand elles ne serviront pas à déposer des brevets ... interdisant ensuite de semer ses haricots !

On ne donnera pas « *une chance à l'agrobiodiversité* » en cliquant sur des liens et des réseaux sociaux dans un simulacre de participation ! Essayons plutôt de construire nos recherches, avec les scientifiques amis et engagés, dans une recherche réellement participative où les objectifs et les moyens à mettre en oeuvre sont co-construits.

1 <https://www.infogm.org/6858-nouveaux-ogm-l-agroindustrie-multiplie-les-mensonges#nb1>